

# Spécialistes et amateurs sur la piste des dinosaures



Il est difficile de croire qu'une vallée aride et poussiéreuse aujourd'hui ait pu être autrefois le territoire où régnait une végétation luxuriante pour les dinosaures qui y vivaient. Sous un soleil brûlant, les montagnes et les vallées se sont érodées pour se transformer en un paysage étrange, en un cimetière de puissants animaux préhistoriques qui ont connu une fin mystérieuse il y a quelque 75 millions d'années.

Le *Dinosaur Provincial Park*, situé au cœur de ce territoire appelé « Badlands », se trouve à environ 200 km au sud-est de Calgary, en Alberta. Les touristes s'émerveillent à la vue de ces bizarres formations rocheuses dentelées; mais pour les scientifiques, ce parc de 75 km<sup>2</sup> renferme des trésors cachés.

Étant donné la grande variété de fossiles de dinosaures qui se trouvent dans le parc, les Nations Unies l'ont désigné en 1979 patrimoine mondial.

Chaque été, des douzaines de bénévoles se joignent à des chercheurs du monde entier, avides de découvrir des vestiges de dinosaures qui pourraient offrir des explications concernant la disparition de ces animaux. « L'Alberta est couverte de fossiles d'un bout à l'autre », dit Linda Strong-Watson, technicienne en chef du *Tyrrell Museum of Paleontology* de Drumheller, situé à environ 100 km au nord-ouest du parc. Le musée se consacre à l'étude des dinosaures.

Des paléontologues se sont centrés sur quatre fouilles en Alberta l'été dernier. Deux de ces fouilles ont été faites dans le *Dinosaur Provincial Park*, riche en fossiles, où les restes de 35 espèces de dinosaures ont été découverts. « Au moment où ces animaux étaient vivants, cette région était une niche écologique extrêmement riche dont un très grand nombre d'animaux différents pouvaient profiter », explique M<sup>me</sup> Strong-Watson.

M<sup>me</sup> Strong-Watson a l'immense tâche d'organiser les explorations estivales du musée dans le parc, de même que sur les deux autres sites en Alberta. Ses tâches vont de l'achat de fournitures et de la sélection de bénévoles pour prospecter dans les collines à la recherche de zones à fouiller.

« Un œil averti peut rapidement déceler un os fossilisé qui ressort des collines en érosion, dit-elle. Cette petite découverte pourrait être le début d'une découverte majeure, soit une zone renfermant les restes d'un troupeau ou un squelette presque complet. »

Chaque année, des centaines d'enthousiastes offrent leur temps de vacances pour creuser et gratter avec des professionnels à la recherche de vestiges de dinosaures. Les raisons de leur bénévolat sont aussi variées que les spécimens qu'ils découvrent, mais pour les scientifiques, l'enthousiasme de ces amateurs est inestimable. Chose certaine, ils font une grande

Le *Dinosaur Provincial Park* de l'Alberta, une vallée aride et poussiéreuse où régnaient autrefois plusieurs espèces de dinosaures.

partie du travail de déblaiement qui consomme beaucoup de temps.

Les demandes de participation à des stages de bénévolat de trois semaines proviennent de nombreux pays. On donne la priorité aux étudiants en paléontologie, mais d'autres bénévoles sont choisis pour leur enthousiasme et leur dévouement.

L'été dernier, 36 bénévoles du Canada, des États-Unis, de la Norvège et du Népal ont travaillé avec les professionnels. Très peu ont été déçus de leur travail. « Même s'il vous semble que tout ce que vous faites, c'est d'être assis à gratter de la terre sur un os, vous apprenez tout le temps. Les participants trouvent cela relaxant et très instructif », dit M<sup>me</sup> Strong-Watson.